

Doel douloureux

Quatre photographes rendent un peu d'humanité au village des Polders à l'agonie. Oppressant, et com patissant.

Ont-ils même remarqué, ces quatre photographes, que Doel, en néerlandais, signifiait objectif ? Sans doute pas, tant l'empathie que montrent leurs images – une cinquantaine de tirages exposés au Botanique – laisse penser qu'ils furent tous troublés par leur sujet.

Doel, rive gauche de l'Escaut, hameau fantôme... Livré depuis les années 1960 aux plans d'extension du port d'Anvers. Mille fois condamné, sauvé, menacé, démoli et finalement fui, en désespoir de cause, par la quasi-totalité de ses habitants – il doit y rester, aujourd'hui, une vingtaine de fa-



milles irréductibles, s'accrochant au sursis rendu par le tribunal de Termonde, qui a invalidé l'expulsion prévue pour février 2011. C'est là, dans cet univers de dévastation et de solitude pourrie, que la Wallonne Cindy Hannard, la Néerlandaise Isabelle Pateer, le Français Thomas Baltes et le Bruxellois Frédéric Pauwels ont planté leurs matos.

Leurs reportages forment un témoignage conjugué de ce qui fut : des maisons surtout, que des pièces vides au sol jon-



SURVIE
Les clichés d'Isabelle Pateer (à gauche) et de Frédéric Pauwels (à droite) montrent les ultimes habitants de Doel, quasi déserté.

ché de détritrus qu'on préfère ne pas détailler. Des façades taguées, des gouttières percées, des volets baissés. Des tombes avec les visages émaillés de radieuses, qui eurent la chance, elles, de ne pas assister au désastre. Comme Isabelle Pateer, qui installe çà et là des jeunes gens aux regards éteints, Fred Pauwels [photographe au Vif/L'Express] insère un peu de vie dans ses clichés. Des chats s'accommodent de la laideur, une araignée mêle ses fils à ceux d'un

rideau, une petite blonde offre en gros plan son front piqueté de cicatrices de varicelle. Sur les murs meurtris de la cité, des panneaux le proclament encore : « Doel moet blijven (« Doel doit continuer »). Mais on se le demande. ● VALÉRIE COLIN.

We Are All Going Crazy, photographies de Cindy Hannard, Isabelle Pateer, Thomas Baltes et Frédéric Pauwels, à la galerie du Botanique, à Bruxelles, jusqu'au 12 décembre. Infos au 02 218 37 32 ou sur www.botanique.be